

## **Session II : Les groupes organisés et leurs nouveaux moyens de communiquer**

### **« Le projet de l’Efus sur la violence de rue dans l’UE et l’impact des TIC sur la communication des groupes de jeunes difficiles »**

Sebastian SPERBER, responsable de programme,  
Forum européen pour la sécurité urbaine (Efus), France

### **Extrait**

Créé en 1987 sous l'égide du Conseil de l'Europe, le Forum européen pour la sécurité urbaine est la plus ancienne des organisations non gouvernementales rassemblant des collectivités locales qui œuvrent pour la sécurité urbaine. Il regroupe aujourd'hui 300 membres de 18 pays. Il contribue à sensibiliser à la dimension politique et sociale de la sécurité urbaine.

L'objectif de son projet « EU Reco Street violence » est de rendre accessible aux acteurs, universitaires et décideurs le savoir et les bonnes pratiques liés au thème de la violence des groupes de jeunes. Pour ce faire, des documents sur ce phénomène ont été réunis, notamment des analyses, des recommandations et des bonnes pratiques, et une étude en ligne a été lancée auprès des membres de l'Efus. Le projet a permis de créer une base de données en ligne contenant plus de 450 entrées, qui structure et rend accessible le savoir dans ce domaine. Après le lancement du projet au printemps 2011, la phase actuelle concerne l'analyse du contenu de la base de données. Les résultats seront présentés dans le cadre de la conférence internationale de l'Efus intitulée « Sécurité, démocratie et villes : le futur de la prévention », à laquelle environ 800 décideurs, acteurs et experts du monde

entier sont attendus du 12 au 14 décembre 2012 à Saint-Denis et Aubervilliers (région parisienne, France).

L'un des principaux axes du projet est certainement que les bandes ou les groupes de jeunes difficiles sont d'abord et avant tout des espaces de socialisation pour des individus à la marge de la société. Si les bandes de jeunes peuvent aussi adopter des comportements déviants, leur principal objectif n'est généralement pas de mener des activités criminelles. La socialisation « dans la rue » permet plutôt d'acquérir par d'autres moyens un statut social, une estime de soi, un pouvoir et une reconnaissance. Cette conclusion – partagée par de nombreux chercheurs – implique qu'il existe un espace important pour la prévention, l'action locale et la justice alternative. Les pratiques prometteuses paraissent confirmer l'importance d'une stratégie pluridisciplinaire ayant un fondement préventif solide. Il semble toutefois difficile de tenir compte de la dimension de groupe dans ces mesures.

Les nouvelles technologies de l'information apportent un nouvel élément aux problèmes rencontrés avec les groupes de jeunes difficiles et peuvent aggraver la situation. Cependant, comme le montrent les exemples de la communication des bandes, des émeutes ou des rassemblements spontanés, les nouvelles TIC ne changent pas fondamentalement la donne.